

Invitation dans le Vexin avec Édouard Absire

reportage de Véronique André, photos de Donald van der Putten

LE DIRECTEUR DU RESTAURANT
"LES OMBRES" À PARIS NOUS FAIT
PARTAGER SA SECONDE PASSION :
LA CHASSE. ET PLUS PARTICULIÈREMENT
CHEZ LUI DANS LE VAL-D'OISE, CETTE
TERRE DE BOIS ET DE GRANDES PLAINES
VALLONNÉES. NOUS NOUS SOMMES DONC
RENDUS DANS LE PARC NATUREL
RÉGIONAL DU VEXIN FRANÇAIS
À UNE HEURE DE LA CAPITALE
POUR UNE CHASSE ET UN DÎNER
ENTRE AMIS PLUTÔT FINE BOUCHE.





ÉDOUARD ABSIRE
ET SON AMI ANTOINE
LEGRAND, LES DEUX
GENTLEMEN
RESTAURATEURS
SE RETROUVENT
AVANT LE DÎNER DANS
LE GRAND ESCALIER
DE CETTE MAISON
OÙ LE TEMPS NE SEMBLE
PAS AVOIR DE PRISE.

Invitation dans le Vexin avec Édouard Absire

A dieu périphérique, embouteillages, autoroute, grisaille routinière parisienne, place aux champs, aux vallons, aux collines, aux buttes boisées, aux étangs... Nous sommes dans le Val-d'Oise, à moins d'une heure de Paris, non loin de Magny-en-Vexin. Le domaine où nous sommes invités à participer à une chasse voisine de la propriété d'Édouard Absire est entouré de 500 hectares de bois et presque 800 de plaines.

Nous connaissons Édouard Absire pour son talent à diriger une belle maison culinaire – *Les Ombres* à Paris, une table de qualité suprême dressée sur le toit du musée du quai Branly et qui offre une vue imprenable sur la capitale – mais beaucoup moins pour sa passion cynégétique et l'amour qu'il voue à ce Vexin que tant de peintres ont parcouru pour ses paysages impressionnistes.

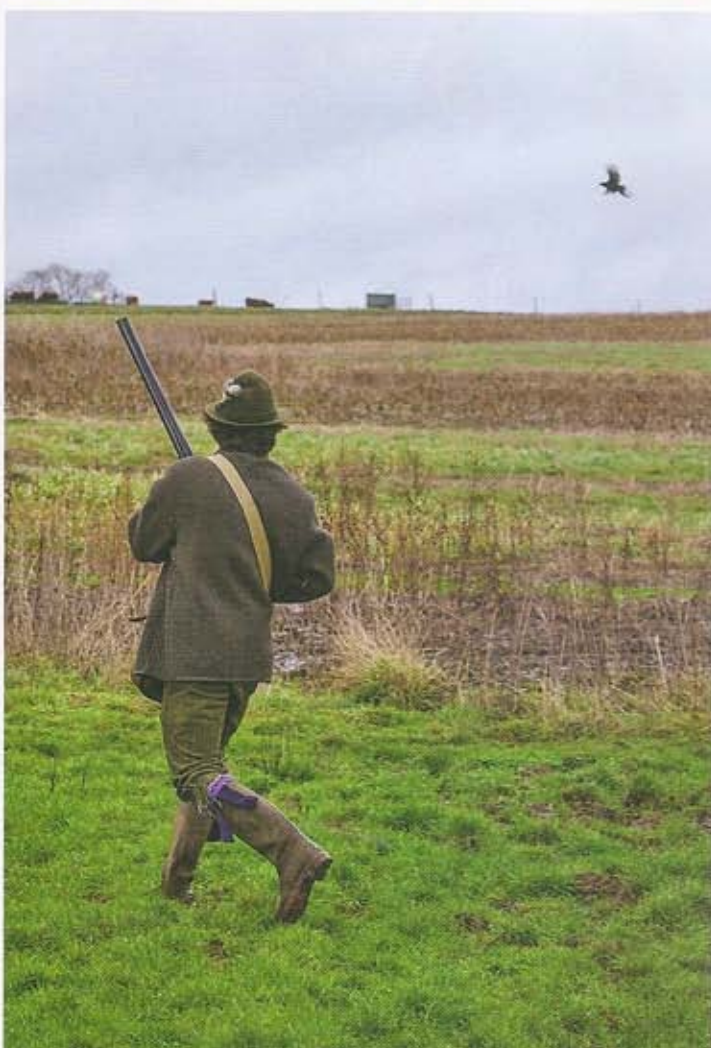
C'est très jeune, qu'Édouard rêve de devenir un grand chasseur. Son grand-père paternel, qui vise juste et à bon escient, lui conte ses parties de chasse, ses coups de fusil, ses journées, ses rencontres. L'enfant ronge son frein, aimerait se lever tôt et suivre son grand-père mais on ne l'autorise pas à vivre "la grande aventure". C'est son oncle Francis qui finalement brisera les tabous, lui donnera le "mode d'emploi" et concrétisera toutes ces années d'attente. Les premières leçons sont d'abord une ouverture sur la nature, sur la faune, son équilibre, puis lui sont enseignés le déroulement et



ANTOINE LEGRAND À L'ÉCOUTE D'HERVÉ PAUCHON, QUI, EN CHASSEUR NOVICE, S'INTERROGE SUR LE DÉROULEMENT D'UNE CHASSE. CI-DESSOUS, LES ORDRES DONNÉS PAR ÉRIC POUILLAIN, PROPRIÉTAIRE DU DOMAINE, AU DÉPART DE LA PREMIÈRE BATTUE DU MATIN. LES ORDRES SONT CLAIRS ET PRÉCIS Y COMPRIS POUR LES DEUX JEUNES RABATTEURS.



LE BIOTOPE
DU DOMAINE
DE LA FEUGE
EST TRÈS DIVERSIFIÉ,
ET L'ORGANISATION
DES GRANDES
BATTUES OFFRENT
LA POSSIBILITÉ
DE TRAVERSER
DE LONGUES
PRAIRIES BORDANT
DE NOMBREUX
ÉTANGS, CE QUI
N'EST PAS POUR
DÉPLAIRE
AUX CHIENS
QUI PEUVENT AINSI
SE DÉTENDRE
AVANT D'ENTRER
DANS LE VIF
DU SUJET.



DEUX INSTANTANÉS D'UN TIR RÉUSSI. APRÈS
LE CLAQUEMENT SEC DU FUSIL D'ANTOINE, ET LE CHOC
MAT DE LA CHUTE DU GIBIER, LE CHIEN S'EMPRE
DU FAISAN ET LE RAMÈNE IMPECCABLEMENT.
UN RAPPORT QUI FAIT LA FIERTÉ DE SON PROPRIÉTAIRE.





l'art d'une chasse à courre, puis comment suivre une battue et enfin y participer, la vie peut enfin commencer.

« *Ma première chasse, nous raconte Édouard, se déroula en forêt de Rambouillet en tant que rabatteur, j'étais très excité et ne rêvais que de lever mon premier gibier. Je me souviendrai toujours des ronces que j'enjambais durant cette battue sans même m'apercevoir de la difficulté des passages.* » Après de nombreux rabats, dernier obstacle : le permis de chasser. Une simple formalité tant la formation s'était révélée parfaite. Ses amis lui offrent son premier fusil, un superposé Verney-Carron. La première battue, en forêt de Rambouillet, lui sourit : il tira son premier brocard.

Sa passion pour le grand gibier le pousse à acheter un double express Merkel et d'autres carabines pour la chasse à la bête noire. Édouard chasse principalement en France même s'il a un très joli souvenir d'une chasse en Afrique. Il y tira des si-



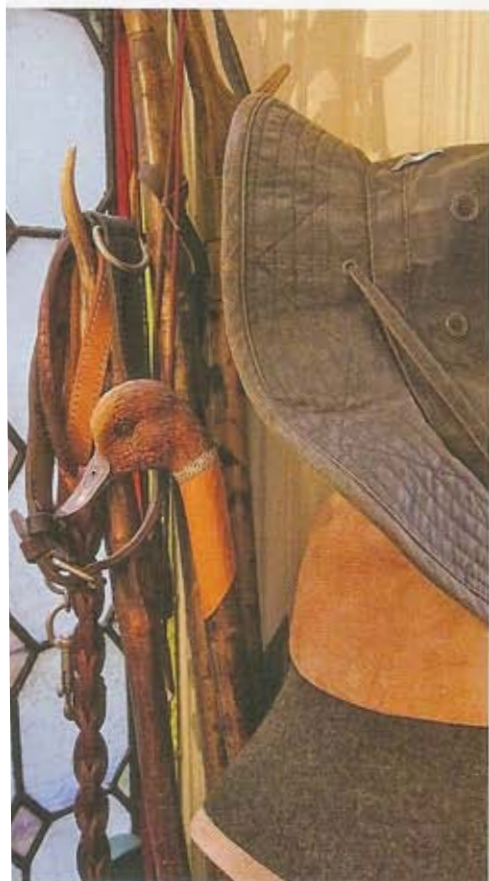
ANTOINE
REFERMANT SON
FUSIL ET LA LIGNE
DE TIR À DROITE.
EN HAUT,
ÉDOUARD ABSIRE
ET, À DROITE,
UNE POULE
FAISANE ET SON
MIMÉTISME ENTRE
FEUILLAGE ET
HERBE SÈCHE QUE
CHAPTAL,
LE DRAHTHAAR,
PAGE DE GAUCHE,
EST EN TRAIN
D'ARRÊTER.

Invitation dans le Vexin avec Édouard Absire

tatungas ou guib d'eau, ces petites antilopes gabonaises à la robe fauve avec une bande blanche sur l'épine dorsale. Cette antilope aquatique qui vit aux abords des marais a la particularité de se cacher et, en cas de danger, n'hésite pas à s'immerger totalement, nous apprendra-t-il. Édouard revient largement sur cet animal dont la chasse l'a profondément marqué. « Ses sens très développés, ses sabots larges, ses cornes spiralées et ses mœurs nocturnes un peu agressifs en font un gibier au trophée très recherché », précise-t-il sans cacher la fierté qu'il ressentit quand il tira sa première sitatunga.

Mais revenons dans le Vexin, après un "costaud" petit déjeuner – nous n'en doutions pas – chez Édouard, les chasseurs accèdent au domaine de chasse par une grande allée qui mène au château. Le départ aura lieu devant ce dernier, pour une battue dans les règles. Les ordres sont donnés avec fermeté par Éric Poullain le propriétaire du domaine de la Feuge et l'on sent bien que l'heure n'est pas à la plaisanterie mais ce passage obligatoire peut éviter bien des égarements aux conséquences graves. Après une levée d'étang, rapide et animée, les chasseurs se retrouveront pour deux battues dans la matinée.

Sur le chemin du retour, à travers champs, Édouard nous confiera qu'il prend plaisir chaque fois à participer à ces battues de perdreaux avec ses amis Antoine, Éric et Nathalie, bien qu'il préfère la chasse de grand gibier. Puis, malicieusement, il évoque le dîner car, on le sait, la gastronomie a pour lui une importance primordiale. C'est donc la table qui réunira cette poignée d'amis d'abord autour d'un bon feu de bois pour une coupe de champagne avant un repas délicieux aux recettes raffinées. ♦



CANARDS DE BOIS SCULPTÉ AU-DESSUS DE LA CHEMINÉE, FAISANS VÉNÉRÉS ET TROPHÉE DE SANGLIER... À LA FEUGE COMME CHEZ ÉDOUARD ABSIRE, LA CHASSE ET LE GIBIER SONT DES ÉLÉMENTS ESSENTIELS DU DÉCOR. CI-CONTRE, NATHALIE ET SON FILS POUR UNE COUPE DE CHAMPAGNE ET, À GAUCHE, DANS UN COIN DU DÉBOTTÉ, PLACE AUX CHAPEAUX ET CANNES ÉCOSSAISES AUX POMMEAUX SCULPTÉS.



DEVANT LA CHEMINÉE AVANT LE DÎNER, ON TRINQUE AUX JOLIS COUPS DE FUSIL DE LA JOURNÉE. ÉDOUARD ABSIRE EST UN CONTEUR HORS PAIR. LES PROUÈSES DE LA JOURNÉE SERONT RELATÉES PENDANT DE LONGUES HEURES.



DANS LE BUREAU, LÀ AUSSI LA CHASSE DOMINE : MUES DE CHEVREUILS, PETITS CANARDS DE COLLECTION EN BRONZE PEINT OU QUELQUES TROMPES DE CHASSE, CI-DESSOUS, SONT DISPOSÉES AVEC UNE EXTRÊME RECHERCHE.





DANS LA PETITE SALLE À MANGER,
AVANT LE DÎNER. ON PEUT
ADMIRER CHANDELIERS, VAISSELLE,
COUVERTS ET VERRÉS EN CRISTAL
QUI APPORTERONT TOUTE LEUR
FINESSE À CETTE SOIRÉE EXQUISE.